



# Bulletin du

15 AVR 1965

# CERCLE JUIF

Montréal, Mars 1965

No. 101

Onzième Année

## REUNION DU CERCLE JUIF

### LA FRANCE EST-ELLE AMERICANISEE?

CONFERENCE DE M. FREDERIC SEAGER

"La France n'est pas américanisée, elle ne le sera jamais". Voilà l'opinion de M. Frederic Seager, conférencier à la dernière réunion du Cercle Juif de langue française. M. Seager, qui est professeur d'histoire à l'Université de Montréal, est américain de naissance. Il s'est spécialisé dans l'histoire de France, faisant un stage de recherches à Paris. Il prépare un ouvrage sur l'affaire Boulanger.

M. Seager signale tout d'abord les signes extérieurs de cette prétendue américanisation de la France. Ils sont nombreux, surtout à Paris: popularité des boissons non-alcooliques, importance accrue de la publicité... Le conférencier fait mention également du rôle grandissant que jouent les adolescents dans la vie du pays où le rythme de la vie ne cesse de s'accroître. On remarque également l'accroissement de la vente des biens de consommation. Faut-il conclure que la civilisation française devient matérialiste?

D'après M. Seager, il serait oiseux de se pencher sur un tel problème puisque toute civilisation doit avoir des assises matérielles pour se développer.

Le conférencier traite ensuite de l'anglicisation de la langue française. Il constate que les changements survenus sont réels mais l'anglicisation elle-même demeure superficielle. D'après M. Seager, c'est dans le développement des loisirs et dans l'ampleur de la révolution technique qu'il faut chercher les raisons des changements sociaux.

L'entrée en scène de la culture de masse est tout particulièrement remarquable chez les jeunes. Ceux-ci disposent de plus en plus d'argent et n'ayant pas de charges familiales ils peuvent le dépenser plus librement que les adultes. Dans leurs loisirs, les jeunes adaptent à la mentalité française certaines techniques et méthodes américaines. La révolution technologique a eu des conséquences indi-

rectes sur la vie sociale. Ainsi, les ouvriers qui ne disposent plus de deux heures pour le repas du midi mangent rapidement dans des "self-service" — (Mot de consonance anglaise mais qui n'a pas la même signification en Amérique du Nord). Ils épargnent ainsi l'argent qu'ils auraient dépensé pour les repas et achètent un appareil de télévision à crédit.

M. Seager signale également l'adoption par les entreprises françaises des méthodes américaines de production et de distribution. Faut-il conclure par là que l'influence américaine est en train d'envahir la culture française? Nullement. La mise à jour de l'économie française sert la civilisation française. Le rayonnement économique de la France donne une base matérielle à sa culture et permet son rayonnement. Ainsi, paradoxalement, les méthodes américaines adoptées par la France

### Objectif de la campagne conjointe de 1965

"Un objectif de \$4,515,000 a été fixé par la souscription conjointe du Combined Jewish Appeal et du United Israel Appeal." Voilà ce que viennent d'annoncer M. Henry Blatt, le président général, et M. Samuel Bronfman, le président honoraire de la campagne de souscription. "Ceci signifie que nous tenterons de recueillir au moins \$385,000 de plus que l'an dernier" a déclaré M. Bronfman, "afin de faire face à nos besoins minimums sur le plan local, national et international."

"Cet objectif a été approuvé par les dirigeants de la campagne de souscription qui se sont basés sur une étude des besoins des agences locales et des conditions particulières des communautés juives d'outre-mer" a déclaré M. Blatt qui poursuivait en disant "que la campagne conjointe est une association entre le Combined Jewish Appeal et le United Israel Appeal. Nous appuyons le programme de

Quand le peuple juif a-t-il cessé d'être missionnaire?

La revue "Maintenant", organe des Pères Dominicains, a interrogé M. David Rome, directeur de la bibliothèque juive de Montréal, sur le judaïsme canadien, ses tendances, ses attitudes envers les autres groupes et les autres communautés. M. Rome a exprimé à Mme Hélène Pelletier-Baillargeon son point de vue sur différentes questions. A la question: "Quand et pourquoi le peuple juif a-t-il cessé d'être missionnaire?", M. Rome répondit:

—Ma réponse sera double. Premièrement, sur le plan des principes: je viens de vous dire que les Juifs préfèrent la qualité à la quantité de leurs adeptes. Et cela parce que leur religion est tournée

renforcent ce pays et permettent au Général de Gaulle de tenir tête aux Américains.

vers la vie intérieure plutôt que vers l'activité extérieure ou missionnaire. Le peuple de Dieu est le simple témoin de Dieu. Ce n'est pas à lui mais au Messie, quand ce dernier viendra, de rallier tous les hommes à la Vérité. Pourtant, il est vrai, comme vous le dites, que l'on voit dans la Bible les Juifs agir en missionnaires, par exemple auprès des Egyptiens. Pourquoi cette activité s'interrompt-elle tout à coup? Voilà la deuxième partie de ma réponse: les causes historiques.

Au moment où Jésus-Christ arrive, 15% environ du monde connu d'alors professe le Judaïsme: ceci explique en partie le succès du Christianisme sur cette immense population déjà convertie à l'idée d'un Dieu unique. Peu après commencent les persécutions: brimés conjointement, Juifs et Chrétiens paient très cher chaque conversion effectuée en milieu païen. Plus tard les Chrétiens arrivent au pouvoir civil et exercent à leur tour certaines sanctions très sévères contre les conversions juives. Dès lors, les rabbins "bloquent" toute activité missionnaire, refusent de recevoir de nouveaux adeptes et légifèrent pour se protéger contre des conversions qui mettraient la vie du peuple en danger. D'offensif, le Judaïsme devient dès lors défensif comme il a continué de l'être au cours de sa triste histoire contemporaine.

### La Société des concerts des écoles juives

La Société des concerts des écoles juives offre au public, le 25 avril, à la Place des Arts, un concert mettant à l'affiche des artistes canadiens. Ceux qui prendront part à ce concert sont: Mlle Ida Haendel, violoniste, Mlle Zara Nelsova, violoncelliste; Ronald Turini, pianiste.

La Société des concerts fut créée en 1957 par Mme Charles Balinsky afin de combler les déficits annuels occasionnés par le (Lire la suite en page 2)

Ce bulletin est publié tous les mois par:

## LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

493 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Tel.: VICTOR 4-8621 (local 293)

Président du comité exécutif:

S. D. COHEN

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

NAIM KATTAN

"Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication."

### EDITORIAL

#### Les institutions et la confessionnalité

Comme tous les pays qui s'urbanisent, le Canada découvre que ses institutions politiques, sociales et culturelles qui ont déjà leur passé et leurs traditions, ne répondent plus aux besoins actuels. Le problème se pose avec une particulière acuité dans la province de Québec.

Dans leur grande majorité, nos institutions ont un caractère confessionnel. Dans tous les domaines, les catholiques, les protestants et les juifs mènent une activité parallèle, dans la bonne entente, tout en conservant leur autonomie. Depuis quelques années, la confessionnalité paraît souvent incompatible avec le développement de notre société. Des voix se sont élevées demandant l'élimination pure et simple de toute référence à la religion dans les différentes sphères de la vie publique. Les nuances s'imposent. Sur le plan politique, la confessionnalité a peu de place. Il n'est pas inutile de rappeler que le Canada, à l'instar des États-Unis et de la Grande-Bretagne, n'a jamais connu de partis politiques qui s'appuient ouvertement sur une pensée religieuse. Sans doute, le peu d'intérêt que ces partis portent aux doctrines et aux idéologies a contribué à leur donner ce caractère non confessionnel. Faut-il souligner que c'est dans des pays avec de longues traditions laïques que les partis chrétiens se sont implantés? Si les partis politiques au Canada ont évité toute identification avec une confession religieuse, ce n'est pas le cas de certaines associations politiques aussi bien au Canada anglais qu'au Canada français qui ont inclus la religion dans leur plateforme pour le recrutement des membres ainsi que pour mener leur action. Il semble qu'on s'achemine, dans le cas de telles associations, à un élargissement des cadres. Dès lors une tension naît sur le problème de la confessionnalité. Il est difficile de trancher une telle question et les associations politiques doivent définir leur action afin de préciser si la confessionnalité conserve sa raison d'être dans le recrutement des membres.

Le cas d'autres institutions est tout différent. Prenons par exemple, les hôpitaux et toutes les institutions de caractère social. De plus en plus, elles ont besoin de l'aide de l'État pour se maintenir et poursuivre leurs activités. Ainsi, les hôpitaux, les dispensaires, les centres de loisirs, les maisons de personnes âgées, se développent partiellement grâce aux subventions de l'État, c'est-à-dire grâce au concours de tous les citoyens sans distinction de race et de religion. Dans de récents débats sur l'avenir des souscriptions annuelles que les différents groupes religieux de Montréal organisent pour financer leurs oeuvres, ou a émis l'idée que l'État serait peut-être amené à prendre entièrement charge de ces oeuvres afin de traiter avec égalité tous les citoyens. Certes, si les entreprises commerciales reçoivent certains allègements fiscaux pour leur contribution aux oeuvres de charité, il est nécessaire que l'argent souscrit ne serve pas à perpétuer des inégalités selon l'origine ethnique et la religion.

Mais il n'existe pas qu'un seul moyen, et le plus draconien, pour arriver à un tel résultat. Au lieu de "nationaliser" les oeuvres de charité, l'État pourrait mettre une condition à l'octroi de toute subvention: que les services de ces oeuvres et ces institutions sociales soient mises à la disposition de tous les citoyens de n'importe quelle confession ou origine qu'ils soient. Déjà cette pratique est très répandue à Montréal. On sait que plus du tiers des patients de l'hôpital juif ne sont pas Juifs et que le Service d'orientation juif ouvre ses portes aux Noirs, aux Jaunes et aux Blancs, aux catholiques, aux protestants et aux Juifs. On trouve

## LE THEATRE

*Les beaux dimanches*, de Marcel Dubé, à la Comédie Canadienne.

Dans toutes ses pièces, Marcel Dubé décrit surtout le conflit qui oppose les adolescents aux adultes. Il avait à maintes reprises évoqué la révolte des jeunes, leurs aspirations, leur volonté de s'affranchir de certaines traditions. Dans cette pièce, c'est le monde des adultes qu'il met en question.

Dans les banlieues de Montréal, la nouvelle bourgeoisie vient de découvrir le confort matériel et le vide spirituel. Tout au long de la semaine, les hommes travaillent pour accumuler l'argent nécessaire aux divertissements de fin de semaine. Tristes divertissements. Le samedi soir, ils boivent, ils dansent, ils s'accrochent au moindre espoir de joie et de gaieté. Ils luttent désespérément contre l'ennui qui les envahit. Le dimanche, à peine remis de leur veille, ils recommencent en attendant le salut que l'acharnement au travail leur procurera le lundi matin. Il y a aussi des jeunes. Ils sont mala-

droits. Ils sont victimes de leur propre générosité, de leur enthousiasme, parfois ils donnent déjà des signes précurseurs mais indéniables de leur future mesquinerie et de leur présente lâcheté. Ils commencent mal dans la vie. En pleine léthargie d'alcoolisme, un docteur découvre des restes d'énergie. Il fait un discours où il exprime une révolte mêlée de nostalgie. Il lance un appel à la jeunesse espérant qu'elle possèdera une force qu'il n'a pas.

Dans cette pièce, Marcel Dubé rejoint le peloton des dramaturges américains, de William Inge à Paddy Chayevsky qui ont, maintes fois, décrit les prisons dorées des banlieues américaines. Si les familles que nous présente Marcel Dubé ressemblent à des milliers d'autres qui vivent et qui s'ennuient sur ce continent, il n'a pas oublié le particularisme canadien-français et les aspirations et les espoirs qui sont propres à cette société. La pièce est bien interprétée par Denyse Pelletier, Janine Sutto, Pierre Boucher, etc.

### Mélanges . . .

(Suite de la page 1)  
*maintien des écoles juives. Ces écoles ne reçoivent aucune aide ou subvention gouvernementale. Elles sont accessibles à tous ceux qui veulent recevoir une éducation juive moderne. Elle suivent le programme régulier mettant l'accent sur l'histoire du Canada et sur la langue hébraïque, la langue yiddish, la Bible . . . Le but de la Société des concerts des écoles juives est de développer le goût des parents et des élèves pour la musique tout en recueillant les fonds nécessaires pour l'administration des écoles.*

**Les Chantiers dominicains d'Ottawa présentent un concert de musique hébraïque**

*Le 13 mars, un groupe d'artistes de Montréal a offert en l'église des Pères Dominicains d'Ottawa un concert de musique hébraïque.*

*Le Père Morin, o.p., et le Cantor Otto Staeren, du Temple Emanu-El, ont organisé ce concert. L'ensemble choral fut dirigé par Yehuda Vineberg. Le programme comprenait des oeuvres d'Ernest Bloch, de Salomone Rossi, ainsi que du chef d'orchestre Yehuda Vineberg. Le concert remporta un grand succès.*

**Découverte d'une forteresse du temps de Sennachérib**

*Une importante forteresse, surmontée d'une muraille crénelée et flanquée de tours de garde, vient d'être mise au jour dans les monts de Judée, au sud de la région d'Adoulam. D'après certains objets découverts à l'intérieur de la forteresse, il semble qu'elle ait été construite vers l'an 900 avant l'ère chrétienne, à l'époque du royaume de Judée, et qu'elle ait été détruite*

(Lire la suite en page 3)

des exemples similaires dans les institutions catholiques et protestantes.

On peut se demander alors s'il est utile de conserver le caractère confessionnel de ces institutions. Oui, et les motifs sociologiques et humains ne manquent pas. Un hôpital qui peut susciter l'intérêt d'un groupe confessionnel s'intègre dans la société. Il s'entoure de bénévoles et de bonnes volontés. Son rayonnement dans la société ne fait alors que s'accroître. On peut multiplier les exemples de ce genre. La vie urbaine, et surtout en Amérique du Nord, donne aux groupes sociaux une grande importance. Il y a là un antidote nécessaire contre l'envahissement de la société anonyme. Pour sa santé, ses loisirs, le fait qu'un individu ne se sente pas comme un numéro parmi tant d'autres mais un être humain qui s'identifie à un groupe d'êtres humains ne restreint pas son appartenance à la société mais, au contraire, ne fait que l'approfondir.

## LES LIVRES

**L'eau est profonde**, par Diane Giguère, Le Cercle du Livre de France, Montréal.

Une émotion profonde traverse le deuxième roman de Diane Giguère. La romancière nous raconte l'histoire d'amour d'une jeune fille et d'un homme mûr. La femme de celui-ci complètera le trio. Et c'est la longue confidence de l'héroïne, la plus jeune et la plus innocente mais aussi la plus exigeante des trois, que nous entendons. Sa voix est en retrait, contenue par une paralysante timidité et par la peur de se livrer. Les descriptions de la nature ne s'intègrent pas à l'action mais ouvrent la voie à l'évasion. L'héroïne n'ose pas aller jusqu'au bout de son secret. Elle ne veut pas révéler aux autres un mystère qu'elle veut ignorer elle-même. Aussi se perd-elle dans les objets et les décors. Il ne s'agit pas là d'une extrême pudeur, ce qui, en littérature, est une qualité, mais d'une extrême timidité, ce qui, en littérature, finit par devenir un défaut. C'est un roman écrit avec soin, j'allais dire un peu trop de soin car on sent l'effort et l'application de l'auteur. Et pourtant le talent de Diane Giguère est évident, à moitié captif de la volonté de tenir en laisse ses personnages.

**The Prospect of Change**, recueil d'essais publié sous la direction d'Abraham Rotstein, McGraw Hill, Toronto.

Un groupe de professeurs de l'Université de Toronto se réunit depuis quelques années et discute les recherches que chacun d'eux, de son côté, mène pour définir l'avenir du Canada. Historiens, sociologues, économistes confrontent leurs opinions et proposent un programme de développement susceptible d'intéresser tous les citoyens du pays. Ces professeurs n'appartiennent à aucun parti politique bien qu'ils se situent à gauche. Signalons parmi les essais les plus remarquables de ce recueil celui de Ramsay Cook sur le Canada français, et celui d'Abraham Rotstein sur les relations commerciales entre le Canada et le Bloc soviétique.

**Le calepin du diable**, par Jean Pellerin, Les Editions du Jour, Montréal.

Jean Pellerin, est un observateur à la fois tendre et lucide. Il dit son fait au diable avec humour. Fables, maximes sont là pour nous amuser, nous faire sourire, mais surtout nous faire réfléchir. Si le diable ne peut comprendre ces petites leçons de sagesse, le lecteur peut y trouver sujet à réflexion.

**Les remparts de Québec**, par Andrée Maillet, les Editions du Jour.

Dans son recueil de nouvelles "Les Montréalais" Andrée Maillet s'est penchée sur les mouvements qui agitent la jeunesse canadienne à l'heure actuelle. Dans ce roman, elle pousse plus loin son investigation. Le personnage principal est une jeune fille aux prises avec son milieu et qui se dégage péniblement de son adolescence. Elle se promène nue sur les remparts de Québec, voyage en Europe, rencontre des hommes et des femmes de plusieurs nationalités. En d'autres mots, elle s'initie à la vie actuelle et tout en prenant son plaisir où elle le trouve, elle discute nationalisme, liberté, avenir du Canada, etc. Le ton du roman est vif. Andrée Maillet n'a pas l'ambition de décrire toute la société et elle se contente de faire vivre un personnage dans ses débordements et ses réticences, ses excès et ses pudeurs.

"J'appris qu'il était étudiant en sociologie, Israélien originaire d'Alger, qu'il s'appelaient André. "A cause d'André Chouraqui" dit-il. Je compris plus tard, en lisant Chouraqui, Edmond Fleg et Martin Buber, en lisant ces auteurs de force et à petites doses; en écoutant surtout lire André. Je compris qu'il s'appelaient André comme on s'appelle Napoléon, au Canada, Michel-Ange, en Italie, Georges Washington, aux U.S.A. ... Et puis, il me dit une autre fois qu'il s'appelaient André à cause de son oncle André mort au début de la guerre. Les Juifs ont, je crois, plusieurs raisons d'égalité valeur pour chaque geste posé. Et quand ils font spontanément quelque chose, ils se justifient après coup. Ils se prouvent à eux-mêmes qu'il n'est pas de hasard et ça les rassure."

*Les remparts de Québec*

**Le Magicien de Lublin**, par Isaac Bashevis Singer, Editions Stock, Paris.

Voici l'un des grands chefs-d'oeuvre de la littérature yiddish contemporaine. Le magicien de Lublin c'est Yasha Mazur. Prestigiateur, artiste ambulancier, il parcourt les villages et les villes polonaises, ébauchant, dans chaque coin, une aventure. Il épuise toute la gamme des plaisirs, fréquente les endroits louches, les tavernes, les voleurs et les femmes de petite vertu. Il boit jusqu'à la lie ce vin doux-amer qui est le partage de l'aventurier. Bien qu'il ait une femme pieuse et fidèle qui attend toujours son retour, il rêve d'é-

## Mélanges . . .

(Suite de la page 2)  
par Sennachérib, roi d'Assyrie, en l'an 701.

Non loin du même endroit, les archéologues ont mis au jour une seconde forteresse, datant de la période hellénique.

### Le créateur de Brasilia attendu en Israël

Oscar Niemeyer, un des plus grands architectes du Brésil et le créateur de Brasilia, la nouvelle capitale, va se rendre en Israël où deux vastes projets lui ont été confiés.

Il s'agit d'une ville de 50,000 habitants dans le Néguev et de l'Université de Haïfa. Les autorités du développement d'Israël ont approuvé les plans qui ont été exposés récemment à Tel Aviv avec un grand succès.

### A la Sorbonne: morphologie de l'hébreu israélien

Nouveau titulaire de la Chaire de Culture Hébraïque à la Sorbonne, M. Chaim B. Rosen, professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem et professeur associé de linguistique hébraïque à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris, a commencé ses cours le vendredi 10 février.

L'enseignement du professeur Rosen porte sur "la structure morphologique et syntaxique de l'hébreu israélien" (tous les lundis à 10 h., salle C, et les vendredis à

chapper à son existence dissolue en se liant à une veuve de religion chrétienne. Or, il y a là des obstacles qu'il s'apprête mollement à franchir. Une fois marié, il entend quitter la Pologne pour s'installer en Italie. Or, il a besoin d'argent. Magicien, il peut forcer les serrures et pour cela il se fait voleur. C'est l'échec. Poursuivi par la police, il se réfugie dans une synagogue et retrouve sa foi d'enfance, foi qui s'est estompée sans s'effacer. Et, lui qui allait se convertir au christianisme pour épouser la veuve se jette corps et âme dans une piété où il met tous les excès d'un exalté. Il s'enferme dans sa maison, s'interdit tout plaisir. Une légende s'élabore. Le magicien de Lublin est maintenant un sage, un mystique. Il a quitté le monde mais les hommes ne l'oublient pas. Ils se pressent autour de sa fenêtre, le consultent, demandent son intervention auprès de la force divine.

Dans ce roman, Singer est en pleine possession de ses pouvoirs. L'allégorie emprunte tous les sortilèges d'une vie débordante et à travers cette conversion magique, il fait revivre pour nous un monde disparu, enseveli: c'est la Pologne juive et chrétienne du dix-neuvième siècle.

9 h., salle F) et sur "les contacts linguistiques entre le grec, l'hébreu et l'araméen" (les lundis à 11 h., salle C). Dans le cadre du cours, des séances de lecture de textes hébraïques contemporains, et leur analyse lexicale et syntaxique, auront lieu tous les vendredis à 10 h., salle F.

### "Les Nouveaux Cahiers" Revue d'études et de livres débats

Le premier numéro des "Nouveaux Cahiers" vient de paraître.

Publiée sous les auspices de l'Alliance Israélite Universelle, cette revue trimestrielle d'études et de livres débats s'efforcera de répondre aux questions relatives au judaïsme dans ses rapports avec le monde moderne.

"Les Nouveaux Cahiers", ont l'ambition de devenir une tribune où pourront s'exprimer en toute liberté tous ceux qui, par leurs travaux, ont réussi à créer une sorte d'"école française" à laquelle est dû le renouveau très remarquable des études juives en France.

"Les Nouveaux Cahiers" chercheront aussi à contribuer à cette convergence des civilisations qui est une des conditions du respect universel des droits de l'homme.

Au sommaire du premier numéro: Le Concile et les Juifs, un débat sur la mystique juive moderne, des rubriques consacrées à la défense des droits de l'homme, la littérature, l'enseignement et le judaïsme dans le monde. .... ..  
....Pour tous renseignements et pour obtenir un numéro spécimen, s'adresser aux "Nouveaux Cahiers", 45 rue La Bruyère, Paris (IX<sup>e</sup>).

"Les Nouveaux Cahiers" combleront le vide créé par la disparition de la revue *Evidences* qui, pendant de longues années, fut publiée à Paris sans l'égide de l'American Jewish Committee. Ils trouveront leur place à côté d'autres organes, notamment *l'Arche*.

### Les Juifs, des partenaires privilégiés du monothéisme

Au cours d'une interview accordée au quotidien "L'Echo - La Liberté" de Lyon, le grand rabbin de France, Jacob Kaplan, a parlé du Concile et du texte conciliaire sur les Juifs.

Répondant à la question: "Que pensez-vous du schéma sur les Juifs tel qu'il a été présenté à la dernière session du Concile?", le Grand Rabbin a déclaré:

"Le nouveau schéma est satisfaisant. L'esprit est bon. On le doit en particulier à l'action du cardinal Bea. Le vote indicatif a montré qu'une proportion très importante des pères conciliaires était disposée à le voter. Nous avons (Lire la suite en page 4)

## LETTRE DE PARIS

par notre correspondant ARNOLD MANDEL

### Petite histoire de Noël

Tant crie-t-on Noël qu'il vient! Mais Noël est déjà loin derrière nous. Le printemps est devant notre porte et bientôt les cloches de Pâques vont s'envoler vers Rome. Il n'est peut-être pas encore trop tard pour rapporter cette petite histoire édifiante de Noël!

Depuis quelque temps, à la radio française, à France-Inter, pour préciser, la longueur d'ondes la plus populaire et pourtant la plus bête, on interviewe de bon matin, et par téléphone, chez elles, à domicile, des ménagères et des jeunes filles choisies au hasard, ce qui donne à peu près ceci:

L'interviewer: -Monjour Madame! L'interviewée: -Bonjour Monsieur! L'interviewer: -Vous allez bien? L'interviewée: -Merci, Monsieur, très bien! (L'interviewer glousse, puis sa correspondante en fait autant). L'interviewer: -Que faites-vous au juste en ce moment, chère Madame? L'interviewée: -Je prépare le déjeuner de mon mari. L'interviewer: -Qu'y a-t-il au menu? L'interviewée: De la salade de museau de boeuf. L'interviewer: Oh! l'eau m'en vient à la bouche, etc. etc.

Un peu après Noël, la personne interviewée fut une demoiselle de Brive-la-Gaillarde, se trouvant en vacances à Londres dans une famille, "à l'échange", c'est-à-dire sa propre famille ayant pris au cours de la même période en charge une jeune Anglaise. La teneur de la conversation a été à peu près ce qui suit:

L'interviewer: Bonjour Mademoiselle; vous m'entendez bien? La demoiselle — Je vous entends parfaitement. L'interviewer: Alors, comme ça, vous êtes en vacances à Londres? La demoiselle — Eh oui. L'interviewer: Vous êtes contente? La demoiselle — Non! L'interviewer (légèrement alarmé) Mais pourquoi, les Londoniens ne seraient-ils pas gentils? La demoiselle — Ce n'est pas cela, mais pour passer Noël, on m'a placée dans une famille juive, alors tu parles d'un Noël... L'interviewer (assez gêné) — Bien sûr, bien sûr; cependant l'atmosphère dans les rues de Londres... L'interviewée (l'interrompant) — L'atmosphère, pas question d'atmosphère de réveillon de Noël dans une famille juive; et notez que je ne suis pas la seule dans ce cas; toutes les françaises ici ont été placées dans des familles juives. L'interviewer (sur un ton précipité) — Chère Mademoiselle, quel âge avez-vous? La demoiselle: — J'ai dix-huit ans et j'ai toujours beaucoup aimé Noël, alors, dans ces conditions, vous comprenez,

passer Noël dans une famille juive... à Brive-la-Gaillarde, dans notre maison, Noël, ça c'est quelque chose, je vous le promets. Je n'aurais pas voulu partir pour Noël, mais ma maman trouve que je suis douée pour les langues étrangères et elle a insisté pour que j'aie en Angleterre. Elle a raison, ma maman, bien sûr, mais tout de même, Noël dans une famille juive... L'année prochaine, s'il faut encore partir, j'irai en Allemagne... L'interviewer (excédé) — C'est ça, en Allemagne; *sprechen Sie deutsch?* (il glousse, mais la demoiselle refuse de glousser à son tour, elle émet une sorte de ricanement d'enfant-martyr sardonique; fin de l'émission.

### Quand France bat Allemagne

En correctionnelle comparait un célibataire âgé de 38 ans. Il est accusé de coups et blessures. Type de "viveur" plutôt sympathique. Il dispose d'un élégant studio et possède une belle voiture. Parfaitement libre, il est fréquemment en quête de l'aventure érotique qui, en dehors de ce qu'elle peut avoir d'intrinsèquement agréable, à ce que l'on dit, présente en plus l'avantage de préserver de la rouille aux approches de la quarantaine. Donc ce monsieur avait "accroché" une jeune Allemande, âgée de 23 ans, une étudiante, et les choses marchaient suivant la coutume, dans un ordre de progression nullement dramatique: spectacle, restaurant et puis je t'emmène chez moi. Lorsque fut enfin dépassé le point culminant en la matière donnée, le conquérant voulut connaître un peu les dimensions psycho-sociologiques de sa conquête, sa matière d'approcher l'histoire contemporaine, par exemple. Pour être Don Juan, on n'en est pas moins homme, c'est-à-dire peu ou prou animal politique. En conséquence, la brève rencontre sur l'oreiller prit en se prolongeant un peu le tour de l'enquête sur la jeune Allemagne. — Que pensez-vous, vous autres Allemands de la jeune génération, de Hitler? demanda le séducteur. — Moi, répondit la belle, je n'en pense rien, tu sais, mon chéri, je ne suis pas un penseur.

— Je m'en doutais déjà un peu, mais tout de même, tu as entendu parler de Hitler dans ton entourage, tu dois bien avoir une opinion...

— Une opinion. Eh bien puisqu'il faut absolument penser quelque chose à ce sujet, je pense qu'en Allemagne Hitler eut le mérite d'avoir aménagé un réseau d'autostrades.

Grand coup de colère du Ro-

méo: "Ah! c'est tout ce que tu trouves à dire". Et sur un ton qui ne souffre pas de réplique, Juliette s'entend intimer l'ordre de quitter aussitôt le lit et de vider immédiatement les lieux.

Mais elle refuse d'obtempérer: "Je ne suis pas la première venue, on ne me traite pas de cette manière". Dès lors, les rapports franco-allemands s'enveniment: "Ah c'est ainsi. Alors l'occupation ça recommence!" Et la demoiselle est précipitée violemment hors de la couche, ce qui provoque une chute sur le parquet, un choc et un hématome, d'où plainte et inculpation. Le coupable a été condamné à une légère amende. Ce n'était nullement un Juif mais un pur "Aryen". Les Juifs, comme on le sait, ne couchent plus avec les Allemandes. Si, toutefois, par exception cela se produit, on évite d'aborder les problèmes politiques. Cependant, si jamais — et toujours par exception — on les aborde quand même, le partenaire juif essaie de convaincre son interlocutrice du tort qu'a le gouvernement fédéral allemand de céder à la pression de Nasser. Non?

### Mélanges...

(Suite de la page 3)

été très réconfortés par les interventions de plusieurs d'entre eux, notamment le cardinal Liénart, évêque de Lille, et Mgr Elchinger, coadjuteur de Strasbourg."

Le journaliste lui ayant ensuite demandé: "Quel est votre sentiment sur le concile?", Jacob Kaplan a répondu:

"Ce qui est très intéressant, c'est d'abord que le Concile s'est enfin rendu compte qu'il était temps de laver les Juifs de certaines accusations injustifiées et sans aucun fondement.

"Mais ce qu'il y a de plus intéressant encore, c'est le point de vue nouveau du Catholicisme en face du Judaïsme, considéré comme religion. On admet aujourd'hui dans l'Eglise catholique que le Judaïsme a maintenu pendant des siècles la transcendance divine. On considère les Juifs comme des partenaires privilégiés du monothéisme. C'est un langage nouveau."

(C.C.C)

### Les Eglises de Suède et le sort des Juifs en U.R.S.S.

Le Conseil oecuménique de Suède, qui groupe douze églises et organisations chrétiennes, a adressé un appel au gouvernement soviétique en lui demandant de veiller à ce que les Juifs puissent jouir "en fait" des droits garantis par la constitution.

Dans cet appel, le Conseil dé-

clare avoir reçu des "nouvelles alarmantes" selon lesquelles "la situation de la minorité juive en U.R.S.S. serait pire que celle des autres minorités nationales et religieuses. Ce que nous avons appris nous donne lieu de craindre que la vie culturelle et religieuse de la population juive soit menacée; la liberté religieuse de l'individu, garantie par la constitution, serait sérieusement mise en question".

Le Conseil évoque la réduction du nombre des synagogues — moins de 80 aujourd'hui contre 450 en 1956; la fermeture d'écoles et de théâtres juifs; l'interdiction totale de préparer du pain sans levain. De plus, le Conseil relève que la loi de 1961 décrétant la peine capitale pour certains délits concernant le droit de propriété semble, à lire la presse soviétique, avoir été appliquée aux Juifs dans des proportions anormalement élevées.

Le Conseil se base sur différentes sources d'informations, notamment le rapport rédigé l'an dernier par un groupe d'étude socialiste international dirigé par M. Alvar Alsterdal.

Des copies de cet appel ont été remises au secrétaire général des Nations unies, à l'ambassade d'Israël à Stockholm, au grand rabbin de Stockholm et au Conseil oecuménique des Eglises.

(C.C.C)

### Deux nouveaux manuscrits découverts à Massada

Deux nouveaux manuscrits viennent d'être découverts à Massada, par les membres de l'expédition archéologique qui, sous la conduite du professeur Ygaël Yadin, poursuit sa deuxième saison de fouilles au sommet du roc qui fut le dernier bastion de la résistance juive contre les légions romaines, en l'an 73 de l'ère chrétienne.

L'un des manuscrits contient le chapitre 33 du Deutéronome ("Voici la bénédiction par laquelle Moïse, homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël, avant sa mort..."), l'autre les chapitres 35 à 38 d'Ezéchiel (comprenant la célèbre prophétie sur Gog et Magog et la vision des "ossements desséchés").

Cette dernière découverte revêt une très grande importance, du fait que les manuscrits précédemment mis au jour ne comprenaient que des fragments de chapitres de Psaumes, de la Genèse et du Lévitique, ainsi que de livres apocryphes — tel celui de Ben Sira —.